

d'éclaircir ou de développer. M. de Belcastel, désirant publier un ouvrage sur les questions politiques qui agitaient notre pays il y a une vingtaine d'années, me disait un jour : "Je viens de donner un article à une Revue afin de m'obliger à composer l'ouvrage que j'ai en tête et que je diffère toujours de mettre sur le métier. Comme cela, me voilà engagé, il n'y a plus moyen de reculer...."

Enfin jeunes gens, il est une réflexion que je dois exprimer, quelque humiliation qu'en ressente notre amour-propre et malgré les préjugés qui ont généralement cours dans notre société égalitaire si envieuse de la gloire qui échoit aux talents supérieurs, malgré aussi les sottes conséquences qu'en pourrait tirer quelque jeune prétentieux. Généralement, l'homme a donné la mesure de sa valeur intellectuelle à trente-cinq ans. Passé cette âge, on pourra bien encore mûrir et perfectionner son talent, l'on n'ajoutera plus à sa taille. C'est bien ce que confirme l'histoire. Les conquérants, les artistes, les savants, tous les génies, sauf de très rares exceptions, avaient à cet âge-là frappé ou fait pressentir leurs grands coups. On peut en dire autant des écrivains. C'est Daudet, je crois, qui l'a affirmé : "A quarante ans, on est achevé d'imprimer. Des feuillets peuvent s'ajouter au volume ; ils ajoutent peu au texte même". Quarante ans ! c'est à peine le terme de la jeunesse.

A l'œuvre donc, jeunes gens, et sans retard. Aujourd'hui même *Hodierno manum injice*. (Sénèque, *Lettre 1.*)

A l'œuvre et garde à vous ! Les instants de la jeunesse sont comptés, et si vous n'exercez pas une vigilance très attentive, vous courez le danger de n'en utiliser qu'un très petit nombre. C'est le grave Sénèque qui vous en avertit : *Quædam eripiuntur*, il y en a qui vous seront arrachés malgré vous ; d'autres vous seront furtivement dérobés, *quædam subducuntur* ; beaucoup vous glisseront entre les mains sans que vous sachiez comment, *quædam effluunt*. Quelle honte ne serait-ce pas si à toutes ces pertes vous alliez en ajouter d'autres par négligence et par paresse ? *Turpissima jactura est quæ fit per negligentiam*. (Ibid.)